Rennes ce 16 7bre 1780

Messieurs,

n.° 43.

L'Interêt que vous prenez chaque jour au bien être de l'humanité, me fait esperer que vous daignerez aggréer l'observation qui suit: aussi interessante, que particullierre, elle meritera peut-être vos reflexions. Voici le fait:

Le 28 May dernier, il fut apporté a l'hopital Militaire de Rennes, sur les quatre heures du soir, un soldat du régiment de Normandie, qui venait de recevoir un coup de bayonnette, sur la partie laterale droite de la poitrine, entre la 4.e et la 5.e des vraies côtes. L'hemorr:ragie, et l'ouverture de la plaie, etoient peu considerables mais les environs etoient echimosés, et formaient un thrombus de la grosseur d'un œuf de poule: on mit sur l'ouverture un peu de Charpie brute, et par dessus des compresses trampées dans l'eau marinée. le malade fut saigné sur le Champ, il etait très yvre, et ne se plaignait d'aucune douleur: deux heures aprés le malade s'etant beaucoup agité dans son lit, l'hemorragie reparut, l'appareil fut ôté, et le sang dardait par intervalles assez abondamment. on appliqua quelque tems, le pouce sur l'ouverture de la plaie, l'on comprima ensuitte avec la charpie brute, et des compresses trampées dans l'eau marinée. L'hémorragie fut arrestée: á 7 heures le malade fut ressaigné, il fut dès lors un peu plus tranquille, et commença á se plaindre de douleur a l'endroit de sa plaie. á minuit on visita le malade, il se plaignit d'une legere diffiqulté de respirer, le pouls etait grand et plein, on repeta la saignée, et chaque etait d'environ quinze á seize onces.

aux 6. heures du matin 29.e may, l'appareil fut levé, l'hemorragie etait arrestée, et l'echimose et le thrombus presque dissipés.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 47 n° 34

Laplaie fut pansée avec unplumaceau couvert debeaumedárceus, contenu par un emplâtre debétoine. le maladequi avait assez bien reposé dans lanuit, seplaignit d'unegrandedifficulté derespirer, et d'unevivedouleur á laplaie. lepouls etait plein, Mais sans fievre, on le resaigna Comme laveille, et lasaignée fut reiterée 3 autres fois dans le courant dujour jusqu'au lendemain matin 30 may, oule malade respirait facilement, et n'eprouvait aucunne douleur, ala foiblesseprés. lepouls etait petit, mais egal, laplaye etait apeuprés lameme, le malade continua ladiette, et saboisson d'une infusion vulneraire.

Le31 may laplaie commenca ásupparer, le maladeetait Sansfievre et respirait facilement. on lui accorda ajour la Soupepour aliment.

Les 1er 2.3. et 4 Juin laplaie continuaitdeSupparer, le malade etait Sans fievre, respirait facilement, ~~n'eprouvait aucunne~~ douleur, et sepromenait dans les Salles; on lui accorda ces jours la dernie portion pour régime.

Vers les 2 heures delanuit du4 au5 Juin, le maladefitappeller Le Chirurgien, et seplaignit d'unedouleur pongitive ála region epigastrique, et dans les hypocondres, sonpouls etait plein, mais egal. Jnterrogé s'il n'avait mangé dans lesoir, rien d'indigeste, ou entrop grande quantité, et s'il avait été ála Selle depuis peu, il repondit, qu'il avait peusoupé leSoir, mais qu'il y avait trois jours qu'il n'avait été ála Selle; pourquoi il luifut seulement prescrit un lavement emollient: vers quatre heures dumatin, le chirurgien rappellé, le mal etant toujours lemême, et lelavement ayant produit peudeffet, on enprescrivit unpurgatif. á 6. heures on revit le malade, lelavement avait procuré plusieurs Selles, le malade neseplaignait plus dedouleurs, álarégion epigastrique, elle n'occupait plus que legerement les hypocondres, mais ellesefaisait principallement sentir dans lapoitrine, le malade avait beaucoup

de peine à respirer, ne pouvait se tenir ni debout, ni couché sur l'un ou l'autre Coté, ou sur le dos, et ne pouvait être qu'assis, la poitrine panchée sur les Cuisses. le pouls etait assez grand, mais egal, il fut aussitot saigné du bras. à 8 heures on réitera cette saignée de dix a douze onces, le malade eprouvant toujours même difficulté de respirer, et sentant dans la poitrine, du coté de la playe, un poids incommode, il fut pansé, la playe suppurait toujours comme à l'ordinaire, il n'y avait ni engorgement, ni empatement, ni emphisême, ni echimose dans aucun endroit de la poitrine. à 10. heures les mesmes douleurs persistaient toujours, sans fievre, le malade fut resaigné, et le fut encore une fois vers les 2 heures du soir, ou il eprouvait toujours même difficulté de respirer, et ne pouvait conserver que la même attitude, assis dans son lit, la poitrine panchée sur les cuisses; le pouls etait un peu foible, mais sans fievre, il n'y avait ni toux ni Crachement.

Vers 5. heures du soir, il fut decidé dans une Consultation, qu'on reitererait la saignée suivant l'etat des forces, on en fit six d'environ cinq à six onces chacune, depuis 6. heures du soir 5. juin, jusqu'aux 9. heures du matin 6. juin ou le malade eprouvait toujours les mesmes douleurs; la playe fut pansée, elle suppurait toujours, on la sonda pour la premiere fois; la sonde ne penetra nullement dans la poitrine. il fut encore decidé de faire des saignées de deux onces, de deux en deux heures, le pouls etant très foible, mais egal, on n'en fit que deux, jusqu'à une heure de l'aprés midi, le pouls étant trop foible, vers les cinq heures du soir, on visita le malade, la fievre etait survenue, le pouls etait intermittent, le malade se tenait alors Couché sur le dos, et un peu sur le coté opposé à sa playe il fut decidé de le laisser tranquille, et de lui faire boire de tems à autre du bouillon

Le lendemain matin 7. Juin vers les 6. heures, le malade se couchait de coté et d'autre, mais plus facilement sur le côté opposé a la plaie, ou il n'eprouvait qu'une legere douleur, le pouls etait febrille, mais s'etait un peu rellevé. le malade fut mis a l'usage d'une ptisanne pectoralle, et d'un apozême edulcoré. tout le jour il fut a peu prés le même, il survint seulement de tems à autre des soubresautts dans les tendons, et délire, principalement dans la nuit.

Le lendemain matin 8 juin à 8 heures, le pouls etait febrille, convulsif, le malade se plaignait de douleur a sa plaie qui suppurait toujours, il etait assoupi, de tems à autre il avait le rire sardonique, et sa langue etait seiche, aride, et beaucoup Chargée. on lui appliqua aux jambes deux emplatres vessicatoires, et on le mit à l'usage du petit lait emetisé, de la limonade, et des lavements. à 10 heures du soir les emplatres furent levées elles avaient assez bien fait: les soubresaults, le rire sardonique, le delire, l'assoupissement étaient disparus: le malade avait lors bonne Connoissance, son pouls s'etait bien rellevé, et la fievre etait peu Considerable.

Le 9e juin au matin vers les 8 heures, le malade continuait de bien faire, n'eprouvait qu'une legere douleur a sa plaie qui suppurait toujours. les emplatres avoient peu suppurés, le pouls se soutenait, et la fievre etait peu considerable. la langue etait toujours beaucoup Chargée, seche, et aride, l'on reitera le petit lait emetisé, la limonade, et les lavements et ce traitement à été Continué les 10. 11. et 12. juin. les evacuations [illegible] peu Considerables, la langue est devenue plus belle, et le pouls s'est bien rétabli. le 13 juin le malade à été purgé, les 14. 15. 16. 17 et 18 juin on lui à accordé le potage pour régime, les emplatres vessicatoires suppuraient peu, et la plaie etait presque cicatrisée. le 19 juin le malade à été purgé. les 20. 21 et 22. il à eu la demie portion pour régime, la plaie etait cicatrisée, et les emplatres dessechés. le malade s'est promené par l'hopital depuis le 23 juin jusqu'au 14 juillet où il est sorti, sans souffrir aucun malaise, sinon que ses jambes se sont enflées et qu'on à employé avec peu de succés les lavages aromatiques.

Peut-on donner l'explication des revolutions singulieres que presente cette observation: est-ce un abcés qui s'est joint aprés un coup de bayonnette reçu sur la poitrine, sans aucun signe certain qu'il y penetre, et aprés quatre jours d'un bien être marqué, en-ce dis-je un abcés qui s'est formé dans la poitrine et s'est manifesté tout à coup par une douleur pongitive à la region epigastrique, et aux hypocondres, sans qu'il se soit annoncé auparavant, par quelques signes de l'inflammation, que des saignées suffisantes avaient du prévenir: cet abcés si discret, s'est-il ouvert dans la poitrine? la difficulté de respirer, le poids si incommode que le malade ressentait dans la poitrine du coté de la playe, les douleurs et même l'impossibilité qu'il eprouvait a se coucher sur le dos, ou l'un ou l'autre Coté, son moins de gêne a se tenir assis, la poitrine panchée sur les cuisses, sont-ils des signes suffisants de l'epanchement, lorsqu'il ne paraît à l'exterieur, ni engorgement, ni empatement, ni emphiseme, ni echimose? est-ce le pus epanché, qui absorbé par les vaisseaux inhalants, s'est deposé sur le Cerveau, et à occasionné, l'assoupissement, le délire, les Convulsions, et le rire sardonique qui sont survenus aprés de frequentes saignées? est-ce seulement un etat spasmodique causé par l'engorgement de la plaie, ou la lésion de quelques nerfs? enfin l'application de deux emplatres vessicatoires, est-elle toujours capable de dissiper de pareils orages? en un mot devait-on tenir d'autre conduite que celle que l'on à observé? c'est à votre sagacité, Messieurs, que je m'en réfere: daignez m'en instruire, c'est un nouveau service que vous rendrez à l'humanité: pareil cas peut se trouver encore, les militaires s'y exposent chaque jour: je me trouverois heureux de leur estre plus utile d'aprés vos conseils et d'avoir à joindre la reconnoissance, aux sentiments respectueux avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Messieurs,

Votre trés humble et trés obeissant serviteur.